

que ce qui en a déjà quelqu'une ; on ne sçauroit s'empêcher d'en parler, comme si elle les précédoit d'une *priorité de tems* ; & on ne pourroit pas se faire entendre autrement. Mais enfin l'éternité du Créateur la précède elle-même ; puisque c'est luy qui l'a tirée du néant, pour faire quelque chose de ce qu'il avoit fait de rien.

CHAPITRE XVI.

Qu'encore que ceux qui s'appliquent à bien entendre l'Ecriture soient partagez sur les sens qu'ils luy donnent, la charité & l'amour de la verité les doit unir. Quel est le sens que l'on doit croire avoir été celuy de l'auteur.

41. **M**AIS, comme j'ay déjà dit, quoique nous soyons partagez, par les divers partis que nous prenons, sur tout ce grand nombre de divers sens, qu'on peut donner aux paroles de Moïse ; il faut, que comme il n'y en a aucun qui ne soit vray, la verité même entretienne la paix & l'union entre nous. Ayez donc pitié de nous, Seigneur, & faites-nous la grace d'user de vôtre loy comme il en faut user ; c'est-à-dire, de nous en servir pour nous établir dans la charité, qui en est la fin.

Si on me demandoit donc, lequel de tous ces sens est celuy que Moïse a eu dans l'esprit ; je ne serois pas sincere : & ces Livres de mes Confessions ne meritoient pas le nom que je leur donne, si je ne vous confellois de bonne foy, ô mon Dieu, que je n'en sçay rien ; quoique je sçache que dans toutes ces différentes vûës, il n'y a rien de contraire à la verité. Car je ne parle point icy de celles que des esprits dominez par les impressions des sens peuvent avoir sur ces premières paroles de la Genèse, & dont j'ay rapporté quelques exemples*.

Cependant, si ceux même qui tombent dans ces sortes d'imaginations, sont du nombre de ces *petits*

*Les Saints
voient
la charité
& l'u-
nion des
cœurs au-
dessus de
tout.*

*1. Tim. 1.
8.*

*Sincerité
& bonne
foy de S.
Augustin*

*4 Au ch.
28.*